



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

273. Tout. Chaque.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

signe primitivement & directement l'espece. *Tout* marque au contraire primitivement & directement la totalité physique des individus, & ne peut désigner l'espece que secondairement & indirectement.

Le marque la totalité des individus, parce que l'espece les comprend tous : *tout* désigne l'espece, parce que la totalité des individus la constitue.

Le choix, entre ces deux articles, doit donc se régler sur la différence des applications que l'on a à faire de la proposition universelle.

Le doit être préféré, si l'on veut établir un principe général pour en tirer des conséquences également générales. L'*homme* est foible & continuellement exposé à de dangereuses tentations : il a donc un besoin perpétuel de la grace pour ne pas succomber.

Tout est mieux, si l'on veut passer d'un principe général à des conséquences & à des applications particulières. *Tout homme* est foible, & continuellement exposé à de dangereuses tentations : par quel privilege particulier prétendez-vous donc n'avoir rien à craindre de celles auxquelles vous vous exposez de gaité de cœur ?
(B.)

273. T O U T. C H A Q U E.

Ces deux mots désignent également la totalité des individus de l'espece exprimée par le nom appellatif avant lequel on les place. Voilà jusqu'où va la synonymie de ces deux articles.

Mais *tout* suppose uniformité dans le détail, & exclut les exceptions & les différences : *chaque* au contraire suppose & indique nécessairement des différences dans le détail.

Tout homme a des passions ; c'est une suite nécessaire de sa nature. Chaque homme a sa passion dominante ; c'est une suite nécessaire de la diversité des tempéraments (B. Gramm. gén. livre II. ch. iiij , art. 2).

274. PLUS. DAVANTAGE.

Ces mots sont également comparatifs, & marquent tous deux la supériorité ; c'est en quoi ils sont synonymes : voici en quoi ils different.

Plus s'emploie pour établir explicitement & directement une comparaison : *davantage* en rappelle implicitement l'idée & la renverse : après *plus*, on met ordinairement un *que* qui amène le second terme ou le terme conséquent du rapport énoncé dans la phrase comparative ; après *davantage* on ne doit jamais mettre *que*, parce que le second terme est énoncé auparavant.

Ainsi, l'on dira, par une comparaison directe & explicite : les Romains ont *plus* de bonne foi que les Grecs ; l'ainé est *plus* riche que le cadet. Mais dans la comparaison inverse & implicite, il faut dire : les Grecs n'ont guere de bonne foi, les Romains en ont *davantage* ; le cadet est riche, mais l'ainé l'est *davantage*.

Dès que la comparaison est directe, & que le terme conséquent est amené par un *que*, on ne doit pas, quoi qu'en dise le P. Bouhours (a), se servir de *davantage*. Ainsi l'on ne doit pas dire, conformément à la décision de cet Ecrivain : Vous avez tort de me reprocher que je suis emporté, je ne le suis pas *davantage* que vous ; il n'y a rien qu'il faille *davantage* éviter en écrivant, que les équivoques : jamais on ne vous

(a) Rem. nouv. tome I.